

## V'là les flics

Sur l'air: Le bon dieu dans la merde, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

bis | Racistes, violents, injustes  
| V'là les flics  
| Attention aux matraques

Les jeunes des cités  
V'là les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police  
Se font tuer par balles  
V'là les flics  
Se font tuer par balles  
→ **Refrain**

Ensuite les sans-papiers  
V'là les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police  
Expulsions mortifères  
V'là les flics  
Expulsions mortifères  
→ **Refrain**

Les squatteurs et teuffeurs  
V'là les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police  
Expulsion et saccage  
V'là les flics  
Expulsion et saccage  
→ **Refrain**  
Et les manifestants  
V'là les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police  
Attention aux provoc  
V'là les flics  
Attention aux provoc

**Qu'est-ce qu'on attend ?**

Sur l'air: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?" de Ray Ventura, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 Ces raffarins, ces sarkozys,  
 Ces flics, ces keufs et toute la panoplie.  
 Depuis qu'ils ont repris les rênes,  
 Les matraques jonglent à perdre haleine,  
 Les p'tites bavures, ils n'en ont cure,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enferment,  
 Arrestations, puis expulsions,  
 Deviennent chaque jour leurs seul's motivations.  
 Les charters de nouveau en fête,  
 Tourbillonnent au dessus d'nos têtes,  
 Remplis d'maliens, ou de roumains,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 Les p'tites fractures, les p'tites tortures,  
 Aux poulaillers de nouveau s'aventurent.  
 La prévention n'est plus de mise,  
 La répression leur seule devise,  
 Plus d'libertés, d'fraternité,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? SOYONS REBELLES.

Qu'est-ce qu'on attend ? Soyons rebelles,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Ouvrons nos ailes,  
 Dans les ruelles, en ribambelle,  
 Luttons pour que l'état se démantèle.  
 Cette société, quelle poubelle,  
 A nous de la rendre plus belle,  
 En nous battant contre ces glands,  
 bis | Il est grand temps,  
 Il est grand temps qu'on se réveille.

## **L'autogestion, la seule solution**

Sur l'air: "Amstrong" de Claude Nougaro, auteur : Les Chants de la rue, date : juin 2003

Sarko rime avec facho  
Pas très rigolo  
Raffarin avec gremlin  
Ça devient malsain  
Et puis Darcos, Fillon, Ferry  
Tous, tous,  
Tous de la chienlit  
Et nous, trop mous  
On s'noie dans la boue.

Le Pen doit se fendre la poire,  
Ils triment pour lui.  
A nous de changer l'histoire,  
Sinon on est cuits.  
Alors tous dans la rue, luttons  
Pour, pour,  
Pour vivre nos passions  
Ce monde crado,  
Il fait froid dans l'dos.

Le capital dans l'école  
Arrive au galop.  
Stoppons-le, s'il caracole  
Nous s'ront des robots.  
L'éducation doit nous mener  
Vers, vers,  
Vers la liberté,  
Et surtout pas  
Vers le salariat

Les socialos, ça fait rire  
Se montrent au balcon.  
Pourtant c'est eux qui pondirent  
Toutes les fondations  
De ces réformes que nous gerbons.  
Rien, rien  
Rien que des poltrons,  
C'en est fini  
D leur hégémonie.

Les syndicats, comme toujours  
Préparent la magouille.  
Faudrait-pas, c'est leur discours,  
Qu'la base se débrouille.  
Ils vont, c'est sûr, faire demi-tour  
Gare à tout' cette bande de vautours.  
Pas d'option,  
L'autogestion,  
La seule solution.

## Les z'hommes

auteur : Tachan

Font leur pipi contre les murs,  
 Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,  
 Pisser debout ça les rassure, les z'hommes,  
 Z'ont leur p'tit jet horizontal,  
 Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,  
 Peuv' jouer a la bataill' navale, les z'hommes,  
 Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,  
 Leur p'tit périscop' sous la flotte,  
 Z'ont le bâton ou la carotte, les z'hommes,  
 Et au nom de ce bout d'bidoche  
 Qui leur pendouille sous la brioche,  
 Ils font des guerres, ils font des mioches,  
 Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,  
 Leurs péripéties de braguette,  
 Dans des gros rir' à la buvette, les z'hommes,  
 Ils se racontent leur guéguerre,  
 Leurs nostalgies de militaires,  
 Une lalarme à la paupière, les z'hommes,  
 Virilité en bandoulière,  
 Orgueil roulé en band' moll'tières,  
 Agressivité en oellères, les z'hommes,  
 Ils te traiteront de pédé,  
 De gonzesse et de dégonflé,  
 A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es  
 Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,  
 C'est si pervers et c'est si doux,  
 "Enfin quoi! c'est pas comm' nous,  
 Les z'hommes".  
 Z'aiment les femmes à la folie,  
 Passives, muett' et jolies  
 De préférence dans le lit, des z'hommes,  
 Au baby-room ou au boudoir,  
 A la tortore ou au trottoir,  
 Z'aiment les femmes sans espoir, les  
 z'hommes,  
 Prostituées ou Pénélopes,  
 Apprivoisées ou antilopes,  
 "Toutes les femm' sont des salopes"  
 Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois  
 Qu'ils ont tué la femme du roi  
 Et la déclaration des Droits de l'Homme,  
 C'est depuis deux mille ans, je pense,  
 Qu'ils décapitent en silence  
 Les femmes d'ailleurs et de France,  
 Les z'hommes,  
 Z'ont abattu les Thibétaines,  
 Z'ont fricassé les Africaines,  
 Z'ont indigné les Indiennes, les z'hommes,  
 Z'ont mis le voile aux Algériennes,  
 La chasteté aux châtelaines  
 Et le tablier à Mémène,  
 Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,  
 Ma pauvre peau de phalocrate,  
 Dans la région de la prostate des z'hommes,  
 Excusez-moi, mais je me tire,  
 Sans un regret, sans un soupir,  
 De votre maffia, votre empire des z'hommes,

bis | À chacun sa révolution,  
 | Aurais-je seul'ment des compagnons  
 | Qui partagent l'indignation  
 | D'un homme ?